

"En cas de catastrophe nucléaire ce sera la panique!"

TRICASTIN Les anti nucléaire s'insurgent contre le prochain exercice de simulation d'Areva

Hier après-midi, les deux très actives associations anti-nucléaire CAN84 et Next-up avaient convié une quinzaine de sympathisants et la presse à la ferme Mandin. Ils désiraient prouver que l'exercice de simulation de crise nucléaire organisé le jeudi 7 novembre par la centrale du Tricastin (voir ci-dessous) n'était qu'une opération de communication et de manipulation.

"Cette journée est une provocation, lance Pierre Peguin, la caution scientifique de la réunion puisque ce physicien à la retraite était chercheur au centre d'Étude nucléaire de Grenoble. Organiser un scénario catastrophe c'est avouer qu'il peut arriver. L'État reporte par ce biais sa responsabilité sur l'individu. Nul ne pourra dire qu'il n'a pas été prévenu. Pour le lobby, chaque catastrophe dessert le nucléaire et la France est le pays qui a le plus de nucléaire par habitant. Il faut

Avec son "collecteur de particules" et sa "chambre d'ionisation", le représentant de Next-up, Serge Sargentini, "en première mondiale avec du matériel israélien" a fait une démonstration de fuite de rejets radioactifs avant de nous expliquer ce qu'il devrait réellement se passer en cas de "crise nucléaire".

"En cas d'incident, commente Serge Sargentini, il ne sera pas possible de confiner la popula-



Serge Sargentini, membre de l'organisation anti-nucléaire internationale Next-Up déclare qu'en cas de crise il faudrait que chacun ait une combinaison NBC.

/PHOTO ARNOLD JEROCKI

tion chez elle comme c'est préconisé par Areva. C'est une absurdité qui ne se réalisera pas comme l'ont démontré toutes les catastrophes nucléaires. L'évacuation ressemblera plutôt à une fuite désespérée non contrôlable de la population, autorités incluses. Les courageux représentants Français d'Areva présents à Fukushima qui ont immédiatement fui lors de la catastrophe nucléaire en sont la meilleure démonstration". Pour Jean Revest, du CAN 84 (Collectif Anti Nucléaire), cet exercice est une vision technocratique déconnectée du réel. Humainement, en cas de catastrophe tout le monde ira chercher ses proches et s'enfuira dans le sens opposé du vent".

Dubitatifs et sarcastiques concernant le conseil donné de rester dans les maisons en cas de vents radioactifs, les militants anti nucléaires ont revêtu des combinaisons NBC (Nucléaire Bactériologique et Chimique), des masques et des gants. "C'est comme ça qu'il faudrait que la population soit habillée en cas d'accident nucléaire", continue Serge Sargentini.

Symboliquement, des morceaux de zéolithe, un minéral qui aurait la capacité d'absorber la radioactivité, ont été distribués. En Drôme provençale, il y en a bien quelques rochers, mais en cas de "crise nucléaire" cela ne serait certainement pas suffisant.

Bernard SORBIER

INSOLITE

Enceinte de 5 mois, elle boit l'eau suspecte du puits

Dans la nuit du 7 au 8 juillet 2008, un réservoir de la station de traitement des effluents uranifères du site nucléaire du Tricastin a débordé. Après la fuite de 75 kilos d'uranium dans la Gaffière - cours d'eau qui traverse la centrale du Tricastin avant d'aller vers d'autres rivières et dans les nap-



pes phréatiques - Areva avait financé le raccordement à l'eau des riverains. En effet, sur cette zone, beaucoup de fermes isolées utilisaient encore l'eau de leur puits personnel. Ce qu'a continué de faire, jusqu'à la semaine dernière, la famille Mandin, située à quelques centaines de mètres seulement de la Socatri où avait eu lieu la fuite. "Nous avons été oubliés parce que nous ne sommes pas sur la commune de Bollène mais de Lapalud, explique Bruno Mandin. Les différentes administrations ne sont pas arrivées à s'entendre. Areva nous a même dit qu'il ne savait pas que cette maison était habitée! Nous y sommes depuis 20 ans. Ma fille Renée boit l'eau du puits qui est peut-être contaminée depuis le début de sa grossesse, il y a 5 mois. Nous avons été raccordés à l'eau potable la semaine dernière grâce au financement de l'association Next-up."

B.S.

TRICASTIN



Une nouvelle patronne à la centrale EDF
Depuis le 1^{er} novembre, Sylvie Richard, 40 ans, est devenue la nouvelle directrice du CNPE (Centre Nucléaire de Production d'Électricité) du site nucléaire du Tricastin.